



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **25/08/2025**
- Cavité / zone de prospection : **Grotte Henry**
- Massif : **Vercors**
- Personnes présentes : **Clément Albaut, Aimery Pasquer, Thomas Sornay**
- Temps Passé Sous Terre : **4h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Thomas Sornay**

Description de la sortie

Sortie du soir amusante dirons-nous, assez abominable pour d'autres. Avec Clément et Aimery, nous visitons la grotte Henry qui se situe dans les gorges du Furon. Sa particularité est la boue liquide qu'il faut parcourir pour atteindre un joli collecteur. Ça fait envie dis-donc ! On arrive vers 19 h sous le porche de l'entrée, mais il y a plusieurs cordes en fixe d'état douteux, et pour certaines sur monopoint. La 3e corde, la plus enfoncée dans la grotte, est la bonne (sur 2 broches mais MC sur mono), mais il faut utiliser les autres pour penduler et l'attraper. Après quelques ajustements et un coup de chaud intense, on arrive tous les 3 en haut vers 19 h 30. On est équipés en néoprène donc il fait trop chaud. Clément décide d'enlever une couche, choix qu'il regrettera peut-être plus tard...



Figure 1 - Clément se rhabillant et des gens contents d'être plein de boue entre deux flaques

Maintenant, place aux hostilités, dans ce qui est appelé la fosse septique. Nous voyageons dans la boue liquide, enfoncés parfois jusqu'aux hanches. On se retrouve parfois absorbés par l'onctueux mélange, c'est un plaisir. Il faut le voir pour y croire ! Il y a au moins trois passages vraiment

profonds (40 à 50 cm de caca) : ça colle, ça nous absorbe, c'est la grotte Henry... Peu après, on rencontre un affluent qui a lavé une partie de la boue, on a fini le passage dégueu, puis un second qu'il faut remonter car c'est bien colmaté vers le fond.



Figure 2 - La fosse septique dans toute sa splendeur

La cavité se transforme peu à peu, le ramping boueux laisse la place à un court méandre, certes couvert de boue, mais très esthétique, blanc avec ses taches noires. Il se parcourt facilement, même si on doit avoir plusieurs kilos de boue sur nous. Il se termine sur le puits Bruno, agrémenté de sa petite vasque fort pratique pour laver le descendeur. L'équipement est douteux : fractio sur monopoint, la corde en place est tonchée (le nœud a été isolé). On y installe une seconde corde, ce sera mieux pour la remontée.

En bas, c'est le collecteur. L'actif coule à bon débit malgré l'étiage. On va pouvoir se laver !! L'eau est froide, la néoprène est doublement utile aujourd'hui. On va voir un peu l'aval, qui bute sur un siphon/voûte mouillante avec 5 cm d'air. L'idée de me mettre sur le dos, le cou dans l'eau, ne nous enchante guère. La prochaine fois peut-être. Il y a un shunt plus haut qui est peut-être chargé en CO₂ : même si on a pris le détecteur, on garde cette branche pour la prochaine fois...



Figure 3 - La voute mouillante (ou plutôt le petit lac)

On remonte cette fois-ci vers l'amont. La galerie est large, on se croirait presque dans les Cuves. On arrive sur la "voûte mouillante", qui est un grand lac aujourd'hui. L'eau était propre avant notre passage. Encore quelques serpentins et l'actif s'engouffre dans une fissure impénétrable. La galerie continue néanmoins plus haut sur la droite. Une branche repart vers l'arrière, on y passera au retour avec une petite surprise. L'autre remonte vers la gauche, on traverse de magnifiques couches de silex, jusqu'à une très haute galerie dont on voit le niveau de mise en charge (on est déjà 10 bons mètres au-dessus de l'actif).

Là, surprise : on tombe sur du fil d'Ariane, à hauteur de poitrine, scindé en une multitude de brins. C'est sans doute l'endroit plongé par Freddo Poggia (en crue). Il y a une chambre à air remplie de cailloux, une étiquette "160" sur le fil d'Ariane. C'est rigolo car il n'y a pas d'eau... jusqu'à ce qu'on arrive à un siphon. Je vois une diaclase qui remonte et j'entreprends la petite escalade. Ça s'élargit puis devient impénétrable, un trou d'une trentaine de centimètres au-dessus de ma tête laisse apercevoir la diaclase qui continue.

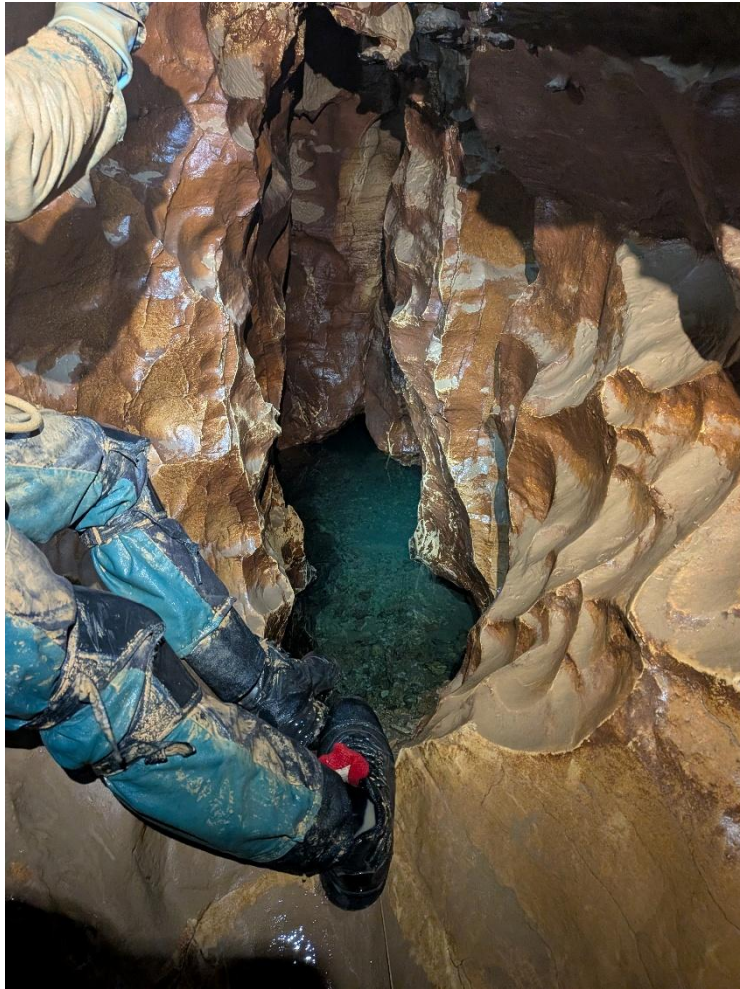


Figure 4 - Le siphon plongé par F. Poggia et ses coups de gouges massifs

C'est le début de la fin de la sortie : on fait demi-tour. Je redescends tranquillement et fais une bombe (vidéo à l'appui) dans le siphon. Je suis le seul être non couvert de boue à ce moment-là.

Le chemin de retour nous invite à visiter les branches qui partent à droite et à gauche : il y a des chantiers à faire un peu partout, avec des colmatages en sable. On arrive à la branche qu'on avait laissée de côté à l'aller. Elle rejoint l'actif un peu plus bas, mais un boyau en sable part à gauche. On le suit. Ça s'élargit, jusqu'à ce qu'Aimery arrive dans un petit "sas" (plus grand que le boyau, mais de là à dire que c'est une salle...). Ça continue en dessous, il y a quelques cailloux bien enfoncés dans le sable. Aimery les enlève, il y a encore quelque chose derrière. Serait-ce de la première ? On passe l'étranglement ponctuelle et on arrive dans une petite salle. Une branche descend et semble rejoindre le collecteur plus bas. L'autre remonte, il n'y a pas de traces. On s'arrête 20 m plus loin sur un nouveau colmatage en sable, mais le boyau ne se rétrécit pas. Affaire à suivre...



Figure 5 - Une jolie photo pour le CR

Après tout ça, c'est bien l'heure de remonter. On rejoint rapidement le lac puis les kits laissés à la descente. On laisse les galeries gazées pour la prochaine fois et je m'occupe du déséquipement. En haut du puits, on fait le choix approprié de mettre son baudard à nu pour faciliter le passage de la fosse septique. On traverse rapidement le, toujours joli, méandre et on rejoint les obstacles. Une dernière photo au propre et on y va : c'est moins pire qu'à l'aller, en ressenti du moins. On est déjà souillés de toute façon.



Figure 6 - Qui pour nous prendre en stop ?

C'était rapide, plus qu'à redescendre à la route, la traversée, et se jeter dans le Furon. C'était rigolo, le matos s'en sort paradoxalement plus propre qu'avant. On se dit que ça mériterait d'être fait plus souvent, avec un rééquipement, et encore plus de copains !

Remarques :

- Revenir baptiser des copains
- Revenir rééquiper
- Revenir creuser ?